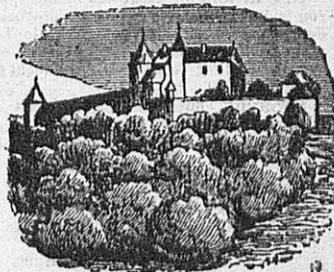




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: «L'ÉCHO LITTÉRAIRE»

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

**ABONNEMENTS**

|          |        |         |
|----------|--------|---------|
| Suisse   | 1 an   | Fr. 6.— |
| »        | 6 mois | » 3.—   |
| Etranger | 1 an   | » 10.—  |
| »        | 6 mois | » 5.50  |

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE art. 9<sup>00</sup> 11<sup>55</sup> (d. j. f. 14<sup>52</sup>) 15<sup>25</sup> 20<sup>07</sup>. BULLE, dép. 6<sup>15</sup> 10<sup>01</sup> (10<sup>17</sup>) 13<sup>12</sup> 17<sup>50</sup>

**ANNONCES**

|                                      |         |
|--------------------------------------|---------|
| Canton de Fribourg                   | 20 cts. |
| Suisse                               | 25 »    |
| Etranger                             | 30 »    |
| annonces mortuaires et rétractations | 30 »    |
| Réclames                             | 50 »    |

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

### Petite Revue.

#### ETRANGER

**L'affaire Macia-Garibaldi.** — Les incidents qui viennent de se dérouler en Italie n'ont pas encore trouvé leur solution définitive que déjà ils n'occupent plus guère, par eux-mêmes, l'opinion publique.

Un jour nouveau semble se faire sur ces louches incidents. Samedi a eu lieu une confrontation entre le colonel Macia et Garibaldi, dans le bureau de M. Chiappe, directeur de la Sûreté générale. Il ressort de cette prise de contact que les deux hommes de clans ont eu réellement des relations, mais qu'elles n'auraient point été aussi intimes et aussi importantes qu'on ne le supposait tout d'abord.

Le commandant Garibaldi a déclaré à Macia qu'il lui accorderait son appui moral. Des contradictions multiples ont été relevées entre les dépositions des conspirateurs. Dimanche matin sont arrivés à Paris les 26 inculpés catalans.

Le colonel Macia et Garibaldi ont été arrêtés sous l'inculpation de distribution, de détention et dépôts d'armes de guerre et d'engins explosifs.

Cette ténébreuse affaire fait entrevoir combien la surveillance des dépôts d'armes et de munitions doit être renforcée en France. Ce n'est que grâce à la diligence et au «flair» de la Sûreté générale française que de désagréables difficultés internationales ont été écartées.

**Aux Chambres françaises.** — Les Chambres se sont donc réunies vendredi dernier. Ainsi que nous le prévoyions, une majorité suffisante semble être définitivement acquise au ministère.

M. Poincaré a exposé les intentions du Cabinet quant à la procédure à adopter pour la discussion du budget qui, de l'avis du président, ne devra point traîner en longueur.

Il a posé sur cette affaire de procédure la question de confiance et a été approuvé par une assez forte majorité.

Les articles du budget discutés jusqu'ici ont été adoptés sans modification.

Le gouvernement pose d'ailleurs sur l'ensemble du chapitre la question de confiance. Par 345 voix contre 200, la Chambre approuve le gouvernement.

**Etats-Unis.** — Ils ressentent le besoin de rafraîchir aux yeux du monde la mémoire de leur désintéressement et de leur esprit d'équité.

M. Coolidge vient de prononcer un discours dans lequel il rappelle à l'Europe que, si la grande république américaine réclame le paiement de la dette de guerre, c'est bien plus pour maintenir le respect des traités internationaux que pour «consolider» son trésor. Un enfant n'aurait pas mieux placé sa «bourde».

La «Maison Blanche» a adressé au gouvernement mexicain une note qui ressemble beaucoup à un ultimatum, dans laquelle il invite M. Calles à revenir sur la loi édictée concernant les terrains pétroliers, loi qui désavantage les entreprises des industriels des Etats-Unis.

Encore une fois, quand on est fort, on peut élever la voix.

**Angleterre.** — Fin de grève. — La conférence des délégués des mineurs a recommandé l'acceptation des propositions gouvernementales, par 432.000 voix contre 352.000.

Cependant, tout n'est pas encore dit. Il y a les propriétaires. Plusieurs se montrent irréductibles. On pense que quelques-uns fermeront leur puits plutôt que de consentir à un arrangement sur les propositions gouvernementales.

**Grèce.** — Bien que les élections aient été favorables au parti républicain, M. Venizélos, l'homme de génie qui pourrait tirer la Grèce des embarras intérieurs dans lesquels elle se trouve, estime que son parti n'a pas recueilli un appui suffisant pour lui permettre de se mettre résolument à la grosse tâche de l'assainissement politique.

Il a décidé de rester encore à l'écart.

Le pauvre peuple grec, qui passe pour le plus intelligent du monde, a de la peine à se remettre des émotions incessantes qu'il a ressenties depuis l'heure de sa libération du joug ottoman.

#### SUISSE

**„La saison d'hiver 1926-27“.** — Edité par l'Office national suisse du tourisme, Zurich et Lausanne. Cette publication, qui paraît deux fois par an, en éditions française, anglaise, et allemande, vient de sortir de presse. Elle donne la liste des manifestations sportives, fêtes, concours, expositions, congrès, etc., dans toutes les villes et stations de sports d'hiver importantes de notre pays. On y trouve également des renseignements précieux sur les express, trains de saison et voitures directes à destination de la Suisse, sur les passeports, la visite douanière, les taxes postales, les tarifs de chemins de fer, les hôtels, etc. Cette publication est très appréciée des touristes et contribue à faire une excellente propagande en faveur de notre pays.

**„La Journée de la Faim“.** — La „Journée de la Faim“ désormais traditionnelle, organisée par le „Mouvement de la Jeunesse Suisse Romande“ aura lieu cette année le 21 novembre. On sait que, ce jour-là, tous les ménages Romands sont invités à restreindre leurs dépenses, et à verser l'argent ainsi économisé au M. J. S. R. Celui-ci répartira les sommes reçues aux œuvres du pays qui en ont le plus besoin, et, le cas échéant, mais dans une très faible mesure seulement, à des enfants étrangers qui seraient frappés de misère exceptionnelle. (Répétons encore que les secours à la Russie ont complètement cessé en 1923 déjà). Au cours des dernières années, la misère au pays a augmenté dans des proportions effrayantes. Qu'on s'en souvienne le 21 novembre!

**Traité de commerce avec l'Allemagne.** — Ce traité a suscité de fortes oppositions, surtout en Saxe où on le déclare inacceptable, surtout pour ce qui concerne la broderie. Les revendications de nos négociateurs n'ont pourtant pas été couronnées d'un plein succès quant au perfectionnement du trafic de la „broderie“.

C'est que cette industrie, en Saxe comme en Suisse, se débat dans d'inextricables difficultés.

La Commission a voté, le traité après de grands débats, par 14 voix contre 11. On pense qu'il sera accepté ces jours prochains par le Reichstag.

**Dans l'industrie du chocolat.** — A fin 1925, la chocolaterie suisse occupait 5500 ouvriers environ. Les exportations ont été de 9 millions de kg., pour une valeur de 34 millions de francs. A ce chiffre de 34 millions, il y a lieu d'ajouter le montant des ventes effectuées à l'intérieur du pays, soit 51 millions de francs selon les estimations, ce qui porte à 85 millions le chiffre d'affaires réalisé en 1925 par l'industrie suisse du chocolat.

### L'empire britannique contemporain

#### IV

#### La situation actuelle.

(Fin.)

La tâche économique de la Conférence est certainement très difficile; mais plus délicate encore apparaît sa tâche politique. Si chacun s'en tient aux principes défendus jusqu'ici, on ne voit pas comment un arrangement pourra intervenir. L'Angleterre devra tenir compte de la situation créée depuis la guerre. Pour les Dominions qui ont combattu aux côtés des troupes britanniques, il n'y a plus de véritable subordination à la mère patrie: ils sont devenus des associés qui, de plus en plus entendent être traités sur un pied d'égalité dans toutes les affaires intérieures et extérieures intéressant l'ensemble de l'Empire. Tandis que certains Dominions aspirent à l'indépendance complète, d'autres se contenteraient de l'autonomie absolue. Tout cela n'est pas facile à concilier avec l'unité pourtant nécessaire de la politique britannique dans le monde et surtout avec ce qu'exige la défense efficace de l'Em-

pire. Le gouvernement de Londres ne peut admettre non plus que les Dominions soient spécialement représentés au Conseil de Genève et que les conflits qui pourraient surgir entre eux et l'Angleterre soient tranchés par l'arbitrage de la Société des Nations. Les affaires de l'Empire doivent rester, à ses yeux, des affaires d'ordre purement intérieur. Une autre source de conflits vient du fait que les Dominions ne reconnaissent pas certaines obligations internationales contractées par l'Angleterre. Tel est le cas du traité de Locarno, qui engage seulement la métropole et non pas les Dominions. Il est probable que le débat qui se produira à la Conférence actuelle fixera nettement les choses et préparera la définition claire et précise du statut des Dominions par rapport à la politique internationale. Il n'est pas possible, en effet, de continuer à vivre sur une équivoque qui peut amener un jour ou l'autre une aggravation des tendances centrifuges qui se marquent déjà si nettement aujourd'hui. On peut constater que maintenant deux seuls pays défendent encore le principe de l'unité politique de l'Empire: l'Australie, par son porte-parole, M. Bruce, et la Nouvelle Zélande, représentée par M. Coates. Si ces deux colonies sont encore des soutiens de l'unité impériale, c'est que, en raison de leur position géographique, ces pays ont absolument besoin de la protection britannique pour sauvegarder sûrement leur indépendance et que, abandonnés à eux-mêmes, ils se trouveraient exposés à de graves périls. Par contre, l'Etat libre d'Irlande réclame depuis longtemps l'indépendance absolue et il n'a accepté la situation qui lui a été faite que comme une première étape vers la liberté. Le général Herzog, qui représente l'Afrique du Sud, sans réclamer la séparation brutale, demande cependant pour sa nation une complète liberté d'action au point de vue international. Son idéal est donc l'indépendance des Dominions dans le cadre de l'Empire. Dans les élections qui ont suivi sa récente crise ministérielle, en assurant la victoire du parti libéral, le Canada a manifesté avec quelle énergie l'opinion générale réagit contre toute intervention directe ou indirecte du gouvernement britannique dans les affaires intérieures du pays. Cependant, malgré la communauté d'intérêts qui existe, au point de vue économique, entre le Canada et les Etats-Unis, il n'y a pas encore de politique franchement séparatiste canadienne; c'est l'idée d'autonomie qui domine.

Ces tendances, qui se manifestent avec force, ne permettent pas d'ajourner indéfiniment leur examen. Aussi, la Conférence impériale qui s'est ouverte le 19 octobre offrira-t-elle un intérêt considérable. Cependant, on ne peut en attendre des décisions radicales et définitives, parce que l'œuvre même de la réorganisation de l'Empire sur des bases plus larges ne saurait être qu'une entreprise de longue haleine, à tenter avec prudence. Mais les principes qui se dégageront des discussions en cours permettront de se rendre compte de l'orientation que l'on entend donner à la politique impériale.

Le total des dépenses prévues est de 968,900 fr. MM. Torche et Benninger attachent un grelot aux inspecteurs forestiers, estimant qu'ils sont trop nombreux. M. Torche établit que les frais de culture des forêts absorbent le 64 % des recettes.

**Direction de Police.**  
Dépenses totales du budget: 799,450 fr.  
A propos des gendarmes, M. Weck, conseiller d'Etat, établit que leur effectif doit être de 125 hommes. Il sera nécessaire de procéder à un nouveau recrutement l'an prochain.

**Direction de l'Intérieur et de l'Agriculture.**  
Dépenses prévues pour 1927: 871,950 fr.  
M. S. Gutknecht propose d'élever de 120,000 à 150,000 fr. le subside pour assainissements divers. Il estime que nous avons encore beaucoup à faire dans ce domaine.

M. Kramer ajoute qu'en acceptant la proposition de M. Gutknecht ce serait tout autant de subsides que nous pourrions retirer de la Confédération,

### Grand Conseil.

Les comptes de 1925 de la caisse de retraite des fonctionnaires et employés de l'Etat sont adoptés. Les recettes et les dépenses sont de 201.136 fr. La fortune nette au 31 décembre 1925 est de 844.108 fr.

On adopte ensuite le budget de l'Université pour 1927 (recettes et dépenses, 553,003 fr.) Rapporteur M. Paul Savoy. Le budget du Collège St-Michel est également adopté. Recettes et dépenses, 161.350 fr.) Rapporteur: M. Paul Joye.

MM. les nouveaux députés Hurni et Pittet sont assermentés.

**Le budget de l'Etat pour 1927.**

Le rapporteur, M. Chassot, expose les vues de la commission d'économie publique, qui a épluché tous les postes, et qui considère que le déficit présumé de 100,000 francs ne sera pas dépassé. Il établit que si l'impôt rapporte 200,000 francs de plus, les paysans ont été par contre dégrévés de 150,000 francs.

M. Despond appuie en particulier sur les réformes administratives nécessaires et qui pourraient être opérées sans grandes difficultés.

M. Chatton répond que des réformes ont été déjà faites. Si nous avions l'autorité d'un Poincaré, nous pourrions peut-être simplifier, mais il faut compter avec l'esprit conservateur du peuple fribourgeois, qui ne pourrait s'accoutumer à avoir trois districts et trois tribunaux d'arrondissement seulement.

M. Félix Glasson estime que notre budget est trop optimiste. Les recettes escomptées pour l'enregistrement sont élevées. Nous voulons espérer que ce budget n'est pas trop électoral, ceci à la veille des élections.

L'entrée en matière n'étant pas combattue, on passe à la discussion des recettes qui sont les suivantes: Revenus de la fortune de l'Etat fr.: 3.935 mille 500; droits régaliens, 190.000 fr.; impôts directs et indirects, 6.777.500 fr.; amendes et émoluments, 176.500 fr.; recettes diverses, fr. 220.500; rentrées des dépenses et subsides fédéraux, 1,121 mille 748 fr.

A propos des recettes du sel prévues par 850.000 fr., M. Félix Glasson fait remarquer que le directeur des finances avait promis, l'an dernier, de réduire ce prix aussitôt que nos budgets s'amélioreraient. Le moment est donc venu de procéder à cette réduction.

Cette question est laissée en suspens jusqu'à la discussion du décret fixant le prix du sel pour 1927.

**Chapitre des dépenses.**  
L'administration générale de l'Etat coûte 164.465 francs. Adopté.

**Direction des Travaux publics.**  
Rapporteur: M. Charles Chassot.

Les dépenses budgétaires de cette direction sont de 1.711.347 fr. réparties comme suit: Administration générale, 9919 fr.; ponts et chaussées, 1.209 mille 300 fr.; bâtiments, 481.400 fr.; chemins de fer, 10.737 fr.

M. S. Gutknecht plaide en faveur du cylindrage des routes du Lac. Il invite même les députés à prendre place sur son auto pour inspecter les principales artères de son district.

M. Torche demande aussi pour la Broye des améliorations routières. A Montet, où il se tient souvent des assemblées importantes, on devrait songer à transformer le pont d'entrée du village.

M. F. Glasson dit aux députés de ne pas oublier le pont de Corbières.

M. Delabays réclame pour la route de la Haute Croix, à Romont.

M. Buchs, conseiller d'Etat, ne demanderait pas mieux de satisfaire à toutes ces réclamations, mais, hélas! le nord de la guerre manque: c'est l'argent qui fait défaut. L'orateur ajoute que l'on a prévu 89.000 fr. pour réparation des églises, chapelles et monuments historiques. Dans ce chiffre est compris l'aménagement d'un échafaudage pour mettre en état les clochetons de la Tour de St-Nicolas et le parachèvement des vitraux de la cathédrale. M. Buchs donne connaissance des tronçons de routes qui seront cylindrés l'an prochain.

**Département militaire.**

Le total des dépenses prévues est de 968,900 fr. MM. Torche et Benninger attachent un grelot aux inspecteurs forestiers, estimant qu'ils sont trop nombreux. M. Torche établit que les frais de culture des forêts absorbent le 64 % des recettes.

M. Vonderweid, conseiller d'Etat, répond que depuis 70 ans le nombre des inspecteurs forestiers n'a augmenté que du tiers, alors que dans le canton de Vaud cette augmentation est bien plus sensible. Les travaux effectués par les inspecteurs intéressent et les forêts cantonales, communales et les particuliers.

**Direction de Police.**

Dépenses totales du budget: 799,450 fr.  
A propos des gendarmes, M. Weck, conseiller d'Etat, établit que leur effectif doit être de 125 hommes. Il sera nécessaire de procéder à un nouveau recrutement l'an prochain.

M. Louis Blanc félicite la direction de la police d'avoir pris des mesures contre certains marchands de viande peu scrupuleux. Il attire l'attention des autorités sur les ravages de la tuberculose et déclare qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Procédons à des inspections sévères des denrées alimentaires. Favorisons la désinfection des chambres et des taudis où des cas de tuberculose sont constatés.

M. Weck accepte les suggestions de M. Blanc et déclare que la désinfection doit se faire par les communes. Il dit que, prochainement, des cours de désinfection seront donnés.

**Direction de l'Intérieur et de l'Agriculture.**

Dépenses prévues pour 1927: 871,950 fr.  
M. S. Gutknecht propose d'élever de 120,000 à 150,000 fr. le subside pour assainissements divers. Il estime que nous avons encore beaucoup à faire dans ce domaine.

M. Kramer ajoute qu'en acceptant la proposition de M. Gutknecht ce serait tout autant de subsides que nous pourrions retirer de la Confédération,

**BULLE**

Cheval-Blanc

en magasin

FLES -

meau

3-42 dep. fr. 3.70

5-47 dep. fr. 4.80

6-42 dep. fr. 4.20

à lacets et à boucles.

5 36 à 42 40 à 47.

fr. 7.- fr. 9.20.

N° 36 à 43 dep. 9.40

40 à 47 dep. fr. 11.70

souliers sport

R LE SKI

ageux.

E 1<sup>re</sup> qualité

es d'escompte.

ina  
excellence

s avantageux): 6.25.

armacies. —

soumission.

voie de soumission, dans

environ 400 m<sup>3</sup> de beau

issance des conditions

er à Rime E., forestier.

7 novembre à 20 heures.

M. MENOUD, notaire,

E., forestier-chef.

nil

sera

atisé

lui

tend

de la

ale

EN & C<sup>ie</sup>

re Suisse

Château

our ou nominatives

ans fixe.

12 0/10

377.

FRIBOURG

**A Romont.** — On nous annonce de Romont le compte-rendu de l'émouvante cérémonie de dimanche dernier, concernant la pose, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, d'une pierre destinée à rappeler aux générations futures le Souvenir des soldats morts en 18 au service de la Patrie.

Cet entre-filet ne nous étant point parvenu au moment de mettre sous presse, nous le publierons dans notre prochain numéro.

**Après l'accident de Meyriez.**

Tout le monde a encore présent à la mémoire le terrible accident du passage à niveau de Meyriez, qui coûta la vie aux époux Doleys, voyageant en motocyclette. Il vient d'avoir son épilogue devant le tribunal de Morat.

Les barrières n'étant pas fermées, la « moto » s'engagea au passage et sa roue arrière fut happée par l'avant de la locomotive. On retrouva les cadavres épouvantablement mutilés à 29 mètres de distance.

Terrible affaire!

D'un côté un père et une mère de famille laissant à leur sort cinq enfants en bas âge. De l'autre, trois inculpés, fonctionnaires de la gare de Morat et garde-barrières, victimes d'un concours de circonstances malheureux et de la plus désastreuse malchance!

M<sup>me</sup> Pasche, garde-barrières, reconnait que le règlement lui impose la fermeture des barrières 5 minutes avant le passage de chaque train de voyageurs, et 10 minutes avant le passage de chaque train de marchandises. Habituellement, le signal du départ de Morat est donné par téléphone. Cela n'a pourtant pas toujours lieu. L'horraire est alors pour la garde-barrières le seul guide.

Cette dernière explique que souvent les trains ont du retard et qu'elle ne peut, sur une route de cette importance, garder les barrières fermées durant 20 à 30 minutes. Souvent les voyageurs pestent contre les barrières fermées. Il faut contenter le monde et le règlement.

M. Vonlanthen, chef de gare à Morat, décrit la vie d'un chef de gare de station importante. Il doit parler à tout, répondre à tous, avoir l'œil sur tout.

Il donna, en l'occurrence, l'ordre à M. Rufenacht, son commis, d'annoncer immédiatement le train qui arrivait en gare de Morat.

Ce dernier s'apprêtait à exécuter l'ordre reçu lorsque, à l'instant même, il fut arrêté par un « scout » qui lui demanda un renseignement. Entre temps, le train était parti... et l'accident arrivait.

Les trois accusés sont condamnés à 300 francs d'amende chacun, ainsi qu'aux frais solidairement.

M<sup>me</sup> Pasche reste suspendue de ses fonctions. C'est sa fille qui la remplace.

Les deux autres inculpés resteront en fonctions à Morat.

L'affaire de Meyriez remet sur le tapis la question du « gardiennage » des passages à niveau. Le système actuel est désuet et insuffisant. A Meyriez, c'est le système qui est fautif, et non les agents.

Espérons que la leçon portera ses fruits.

**Les accidents de la forêt.** — Samedi matin, des hommes de Posat étaient occupés à abattre du bois dans la forêt. Soudain, une plante de sapin s'abattit dans une direction inattendue et atteignit, dans sa chute, M. Fernand Reynaud, secrétaire communal. On releva immédiatement la victime, qui fut transportée à la clinique du docteur Clément, à Fribourg. Celui-ci constata une fracture de la jambe et du bras. La fracture de la jambe nécessita l'amputation de ce membre. M. Reynaud a encore une blessure à la tête; son état est grave.

**Découverte d'un cadavre.** — On a relevé samedi, dans le ravin du Petit-Rome, près d'un ancien ermitage, le cadavre d'un inconnu qui s'est assommé en tombant d'une paroi de rochers. Une bouteille d'eau-de-vie indiquait qu'il s'agissait d'un alcoolique. Le corps a été déposé à la morgue. Il ne portait aucun signe d'identité.

**Sous un char.** — A Cheiry, M. Amédée Torche, ancien syndic, est tombé si malheureusement de son char, par suite d'un écart du cheval, qu'il se fit de profondes lésions. Il a succombé à une hémorragie de la rate.

GRUYÈRE

**La cérémonie du « souvenir ».** — Elle s'est donc déroulée dimanche, simple, noble, belle, toute pleine de culte de la Patrie, toute imprégnée de la grande leçon de 18.

Miguel en s'associant au toast de son ami. Mais nos espérances ne sont pas tout à fait les mêmes, mylord... le duc de Morana, et moi-même, espérons de tout notre cœur que la reine d'Angleterre accordera sa main à notre maître le roi Philippe d'Espagne. (A suivre).

Il a vu la douleur des pauvres parents venus au chevet de leur fils agonisant... et son âme de soldat s'est soudainement révoltée et son sang de « vrai » Suisse a bouillonné dans ses veines à la pensée que parmi ceux qui voulaient renverser le pouvoir et les institutions nationales, et qui décimaient les rangs de ses camarades, il y avait, comme lui des Suisses qui, peut-être, avaient juré aussi fidélité au drapeau fédéral!

Il a entendu, en novembre 1918, prononcer les noms de Grimm, Platten et consorts, et, aujourd'hui, il n'a pas oublié que ces gens-là (oh! la langue latine pourrait préciser!) furent — en relations continues avec les révolutionnaires russes — les instigateurs, les auteurs de la grève générale en Suisse, « dont ils sont responsables de toutes les conséquences ».

Soldat, il se rappelle — douloureux souvenir! — que la mobilisation de novembre 1918 a coûté à son pays l'effectif de tout un bataillon! Que son canton a largement payé son tribut avec ses 84 morts!

Soldat, il ne l'oublie pas et ne peut continuer à garder le silence à l'approche d'une telle infamie!

« Souvenir aux morts... » dimanche nous avons pensé à eux, héros obscurs, mais héros quand même, car ils ont sauvé le pays! « Respect aux morts... » représentants du peuple en la cité fédérale, « ne l'oubliez pas le lundi 6 décembre 1923! »

Capitaine Raymond Peyraud.

NOUVELLES BRÈVES

Malheurs et accidents.

Près de Strassbourg, un incendie a éclaté dans la nuit de vendredi à samedi. Une vovue, sa fille et les deux enfants de cette dernière ont été asphyxiés.

— A Nice, 10 ouvriers ont été ensevelis par un éboulement dans une carrière. On travaille activement à les dégager.

— Non loin de Trieste, un ouvrier travaillait aux champs, lorsqu'il heurta de sa pioche une grenade enterrée à peu de profondeur, depuis la guerre sans doute. L'explosion a tué huit personnes.

— A Rome, un agent de police procédait, à l'hôtel Luxo, à l'arrestation d'un vétérinaire de Glaris, accusé d'escroquerie. Au moment où l'agent allait s'emparer de lui, le Glaronnais se jeta par la fenêtre. Il fut tué net.

— Samedi matin, à Céligny (Genève), l'auto de M. Dovegney, négociant, à Genève, s'est jeté violemment dans une haie. L'un des occupants de la machine a été tué sur le coup. Les trois autres sont plus ou moins grièvement blessés.

— A Zurich, une demoiselle âgée de 22 ans s'est tuée en descendant d'une voiture de tramway en marche.

Crimes et délits.

A la sortie du tunnel du Col des Roches, côté français, la gendarmerie a retrouvé le corps, affreusement mutilé et gisant au pied d'un rocher, d'un habitant de Les Brenets, disparu il y a quelques temps. On croit qu'il s'agit d'un crime. La police de sûreté enquête.

— A Milan, quatre bandits ont assailli une bijouterie et tué le propriétaire.

Nouvelles politiques.

Une sérieuse bagarre a éclaté, dimanche soir, devant le bureau de l'Action française qui a été assailli par les fascistes. L'un de ces derniers a été blessé.

— Le rapprochement russo-turc s'accroît. Une entrevue a eu lieu samedi, à Odessa, entre Tchitchérine et Teyfik Rouchdibey.

Dernière heure.

— L'interrogatoire des conjurés catalans a eu lieu dès leur arrivée à Paris. Il en ressort que Garibaldi n'a pas été mêlé directement au complot de Perpignan. L'un des conjurés a disparu durant le transport. On a fait comprendre aux séparatistes catalans qui ont conspiré sur le sol français qu'ils seraient expulsés.

— On s'attend à la fin de la grève anglaise pour les derniers jours de la semaine.

— La femme du chef de gare de Gampel (Valais), qui sortait des bidons de lait d'un fourgon, fut happée par un convoi qui arrivait et écrasée.

— Une ressemblance? Laquelle?

— J'ai à peine aperçu Mirrab, mais il m'a paru qu'elle était la plus vivante image de la plus belle femme de la cour, de lady Ursula Glynde.

— La fiancée du duc de Vessex? Pas possible!

— Non, marquis, interrompit sèchement lord Everingham, lady Ursula Glynde n'est pas la fiancée du duc de Vessex.

L'Espagnol caressa d'une main fine sa longue moustache brune et feignit un léger étonnement.

— Je croyais, dit-il, que le comte de Truro, le père de lady Ursula, lui avait fait jurer, quelques heures avant sa mort, qu'elle épouserait le duc de Vessex ou, s'il ne demandait pas sa main, entrerait au couvent? Mais, je ne fais que répéter un écho de la rumeur publique, ajouta-t-il avec une indifférence voulue, si je me trompe, éclairez-moi. Ma qualité d'étranger excuse mon erreur, et je n'ai pas encore eu l'honneur de rencontrer Sa Grâce de Vessex.

— Bah! dit Everingham avec une vivacité dont il ne fut pas maître, chacun sait à la cour que Vessex ne songe pas en ce moment à réaliser les rêves du vieux comte de Truro; s'il était disposé à se marier, marquis, il épouserait la Reine d'Angleterre — que Dieu garde et protège! — ajouta-t-il avec un respect sincère, retirant son chapeau d'une main, tandis que, de l'autre, il prenait son verre, qu'il vida d'un trait.

— Amen à cela, dit courtoisement don

guinaires réformateurs de la Russie. Son activité de 1918 ne visait rien moins qu'à faire aboutir son rêve de dictature. Son activité actuelle peut permettre tous les doutes sur ses sentiments à l'égard des institutions qui nous sont sacrées.

Non, Monsieur Grimm, le souvenir de nos camarades tués par la grippe en 1918 est resté trop vivace en nos cœurs pour que nous admettions votre élection et nous désavouons d'avance les représentants du peuple qui se croiraient obligés de passer outre à nos sentiments qui sont ceux de la grande majorité des Suisses.

Nous ne pouvons croire qu'il soit bien de souhai-ter que nos camarades morts au service de la patrie en 1918 se lèvent de leur tombe pour venir rappeler le souvenir de leur sacrifice héroïquement consenti à nos mandataires et c'est en ceux-ci que nous plaçons notre espérance et notre confiance.

Il vient de se constituer à Fribourg un comité qui s'occupera d'organiser une manifestation contre l'élection de Grimm à la présidence du Conseil national. Celle-ci aura lieu dans la capitale du canton samedi 20 courant.

Manifestation fribourgeoise contre la candidature Grimm.

A l'occasion de cette manifestation qui aura lieu à Fribourg pour tout le canton, samedi prochain, 20 novembre, à 3 heures de l'après-midi, le Comité de district soussigné, étant donné le temps très restreint dont il dispose, se permet d'adresser un appel à tous les propriétaires d'automobiles de la Gruyère, en demandant à ceux qui seraient disposés de conduire gracieusement à Fribourg ce jour-là les représentants des sociétés civiles et militaires du district avec leurs drapeaux de bien vouloir l'annoncer à l'un des membres ci-dessous d'ici au jeudi soir 18 courant, afin de faciliter au comité la tâche du transport.

Comptant sur la bienveillance de Messieurs les automobilistes et des Entreprises de Transport, le Comité leur adresse d'ores et déjà ses plus chaleureux remerciements au nom de tous ceux qui se rendront à Fribourg pour y représenter la Gruyère à l'occasion de cette manifestation qui n'a qu'un but: Eviter à la Suisse le scandale immense de l'élection de Grimm à la Présidence du Conseil national.

Patriotes gruyériens, aidez-nous!

Le Comité de la Gruyère

contre la candidature Grimm:

Capitaine Raymond Peyraud, président;  
Max Cuennet, présid. cantonal des artilleurs;  
Dr Henri Naf, conserv. du Musée gruyérien.

Souvenir... et respect à nos soldats morts!

Est-il trop tard pour éviter le scandale imminent dont s'occupe « plus ou moins » en ce moment la presse suisse: la future élection du sieur Grimm à la présidence du Conseil national?

Chacun connaît la lourde erreur commise le 9 décembre 1925... Que ceux qui en portent la responsabilité veuillent bien se racheter auprès des citoyens qu'ils ont accepté de représenter à Berne, et se souvenir que la vie d'un soldat vaut « au moins » celle d'un fauteur de désordre qui n'a pas hésité à plonger « son » pays dans le deuil et la dissolution!

Non! il n'est pas trop tard et le soldat de 1914-1918 se lève et parle, car il a prêté serment au drapeau, au pays, en jurant de « rester fidèle à la Confédération, de sacrifier sa vie pour la défense de la Patrie et de sa constitution ».

Il a échappé au malheur qui a dévasté l'Europe, mais, toujours fidèle à son drapeau, il a vécu les lugubres journées de novembre 1918...

Il a assisté, l'âme déchirée, aux tristes et silencieux défilés des cercueils recouverts du drapeau rouge « à croix blanche », à travers les rues de la ville fédérale, défilés que les injures n'épargnaient même pas!

naïves, toutes les orgies des sabbats, toutes les flammes de l'enfer...

III

Sans le moindre soupçon du terrible complot qui se préparait, non loin de là, contre la pauvre Mirrab, don Miguel et lord Everingham redescendaient gaiement les escaliers de sa tente et se dirigeaient en flânant vers la boutique d'un marchand de vins ambulants.

Tous deux jeunes, gais, heureux de vivre paraissaient en possession de tout ce qui peut être donné de bonheur en surcroît à la jeunesse. Ils étaient liés d'une cordiale amitié de plaisirs sans aucune racine bien profonde; même une certaine réserve, presque un contrainte, se glissait parfois entre eux, permettant de penser que ses amis d'aujourd'hui deviendraient facilement ennemis demain. Pour le moment, en parfait accord, ils commentaient leur visite à la sorcière.

— Eh bien! marquis, dit lord Everingham, après avoir commandé quelque boisson rafraîchissante, n'avais-je pas raison de pronostiquer votre succès? La séduction espagnole a agi... la mystérieuse sorcière a soulevé un coin de son voile pour un sourire de don Miguel, marquis de Suarez, ambassadeur de Sa Majesté très catholique, Philippe II d'Espagne!

— Oui, mais la tente était si sombre et le geste si rapide que c'est à peine si j'ai quelque idée de son étrange beauté...

— Quelle curieuse ressemblance!... murmura pensivement lord Everingham.

M. Chatton, directeur des finances, soucieux de son budget, ne peut accepter la proposition, étant donné que les subsides généraux de l'agriculture n'ont pas été diminués.

A la votation, l'idée de M. Gutknecht recueille 12 voix contre 60.

M. Savoy, conseiller d'Etat, déclare qu'un subside sera adressé aux sélectionneurs sur le budget de 1927 et qu'il n'est pas nécessaire de le prévoir.

Direction de la Justice.

Dépenses prévues: 358,175 fr. C'est adopté. Il en est de même du budget de l'instruction publique qui accuse 1,012,120 fr de dépenses.

Direction des finances.

C'est là que se trouve le plus gros chiffre de dépenses 5,276,370 fr. Les intérêts de la dette publique sont comptés pour 3,956,900 fr. C'est adopté.

Projet de décret.

Un subside de 11,860 fr. est alloué à la commune de Schmitten pour la correction de la route communale Lanthon-Tuzenberg, entre la route cantonale Fribourg-Berno et au lieu dit Lochgraben.

Ce subside sera payé en trois annuités, à partir de 1927.

— Le Conseil d'Etat est autorisé à acheter à M. Tobie Colland, restaurateur à Fribourg, l'immeuble désigné par les art. 250, 251 et 252 du cadastre de la commune de St-Anbin.

Le prix de cet achat est fixé à 16,000 fr. Cet immeuble servira à établir un poste de gendarmerie transféré de Portalban.

— L'achat stipulé le 28 juin 1926 entre l'Etat de Fribourg et M. François Ruffieux, à Crésuz, des immeubles appartenant à ce dernier, désignés par les art. 111 et 112 du registre foncier de la commune de Crésuz est ratifié.

Le montant nécessaire à cette opération sera prélevé sur le Fonds du sanatorium

(A suivre).

Contre l'élection de Grimm.

Nous avons reçu des diverses sociétés militaires du canton les protestations suivantes:

Aux Artilleurs Fribourgeois.

Un révolutionnaire aspire à présider notre Assemblée nationale, celui-là même qui bâfona notre armée, qui insulta notre drapeau et qui fut l'instigateur de la grève de 18.

Artilleurs fribourgeois, laissez-vous commettre cette infamie sans protester soit comme soldat soit comme citoyen? vous qui faites partie de la grande famille qu'est notre armée, vous qui regardez avec émotion flotter notre drapeau, emblème du devoir, du sacrifice et de l'honneur, laissez-vous rabaisser notre prestige de nation fière et libre en laissant commettre ce défilé à la mémoire de nos soldats morts, victimes de la grève?

Chers camarades, je réponds pour vous: Non. Messieurs les représentants d'un peuple souverain, le 6 décembre prochain, pas de marchandages, pas de compromis parlementaires, l'honneur avant tout, nos yeux sont tournés vers vous, et si nous étions déçus, nous, citoyens-soldats, saurons faire notre devoir d'électeur et vous prouverons que nous sommes les fils de Guillaume-Tell.

Vive l'Armée Suisse, Vive le Drapeau.

MAX CUENNET,

Président canton, des Artilleurs fribourgeois.

La candidature de Grimm

vue par les Sous-officiers.

La Société des Sous-Officiers de la Gruyère, réunie en assemblée générale d'automne, dimanche 14 courant, à l'Hôtel des Alpes, à Bulle, après avoir discuté objectivement la question de la candidature Grimm à la présidence des Chambres fédérales, s'est prononcée à l'unanimité contre cette élection éventuelle et a décidé de publier sa protestation dans la presse locale.

Oui, nous Sous-Officiers, nous n'admettons jamais que l'auteur principal de la tentative de renversement de nos institutions nationales en 1918 soit appelé à occuper une des plus hautes charges du pays.

Cet homme qui a été traité de criminel et qui a été condamné à la prison pour révolte à l'autorité constituée serait maintenant le défenseur de la constitution? Non! car les idées émises par lui-même cette année encore en de certaines occasions permettent d'affirmer qu'il est bien resté l'homme du Soviet d'Olten et le serviteur dévoué des san-

FEUILLETON DE "LA GRUYÈRE"

L'Echeveau Embrouillé

PAR

La Baroness ORCZY

adapté de l'Anglais par LOUIS D'ARVERS.

Les femmes, instinctivement, tressaillirent; elles sentaient venir le malheur.

— Prends garde à toi, Mathew, supplia miss Dorothy toute en larmes. En même temps, elle tirait de sa poitrine un petit carré de drap bleu sur lequel était brodée l'image de la Vierge, et le glissait furtivement dans une poche du gilet de son ami.

— Prends cela, murmura-t-elle, et que Notre Dame te protège!

A ce moment, le conclave improvisé fut interrompu par le passage d'un petit détachement de la garde chargé d'assurer l'ordre, et les conspirateurs inexpérimentés changèrent, hâtivement, le sujet de leur entretien.

Mais, aussitôt après le départ des généraux, leurs têtes se rapprochèrent pour une discussion animée et ils éloignèrent les femmes... Ce qu'ils allaient faire ne devait pas être connu d'elles, du moins pour le moment.

Là-haut le drapeau noir flottait toujours dans la brise du soir et le soleil, en se couchant au loin dans son habituel lit de pourpre, évoquait devant ces âmes frustes et

**BOURG**

On nous annonce de l'épouvante de l'épouvante... On nous annonce de l'épouvante de l'épouvante... On nous annonce de l'épouvante de l'épouvante...

**dent de Meyriez.**

core de présent à la mémoire... core de présent à la mémoire... core de présent à la mémoire...

**chez nos amis radicaux de So-**

Le Cercle Démocratique de So-... Le Cercle Démocratique de So-... Le Cercle Démocratique de So-

**Un sommeil tranquille et profond**

est un vrai bienfait. Celui ou celle qui désire une boisson... est un vrai bienfait. Celui ou celle qui désire une boisson...

Derrière les drapeaux, symboles de fidé-... Derrière les drapeaux, symboles de fidé-... Derrière les drapeaux, symboles de fidé-

**Elections au Grand Conseil**

En vue de désigner les candi-... En vue de désigner les candi-... En vue de désigner les candi-

**Cercle de la Justice de paix de Bulle.**

(Communes de Bulle, La Tour, Riaz et Morlon)... (Communes de Bulle, La Tour, Riaz et Morlon)...

**Cercle de la Justice de paix de Vuippens.**

(Communes de Vuippens, Echarvans, Marsens,...) (Communes de Vuippens, Echarvans, Marsens,...

Soixante ans de vie comblée! Que de... Soixante ans de vie comblée! Que de... Soixante ans de vie comblée!

**Les cendres du Cardinal Mer-**

millod. — La cérémonie de la translation... millod. — La cérémonie de la translation...

**Un beau jubilé.**

— Nous apprenons que M. et Mme Jean-Mé-... — Nous apprenons que M. et Mme Jean-Mé-

évêque de Belley; Mgr Grümel, évêque de... évêque de Belley; Mgr Grümel, évêque de... évêque de Belley; Mgr Grümel, évêque de

**FOOTBALL.**

Le match joué dimanche entre... Le match joué dimanche entre... Le match joué dimanche entre

**Presque indispensable**

Si nous ne sommes pas... Si nous ne sommes pas... Si nous ne sommes pas

**L'Elchina**  
est connu et vivement apprécié  
comme le meilleur des toniques.  
Facon 3.75; double facon (très avantageux): 6.25.  
— En vente dans les pharmacies.

**BROC - Cours de Danse - BROC**  
Salle de l'Hôtel Bellevue.  
A. GENOUD, professeur diplômé, organise les cours de dix lo-  
cons pour Demeiselles, Messieurs et Mariés le lundi soir de  
8 heures 1/2 à 10 heures 15. Prix par personne: pour Demeiselles et  
Messieurs 25 francs — pour Mariés par couple 40 francs.  
Inscriptions et renseignements auprès de Ed. STRUB, ou à l'Hô-  
tel Bellevue, jusqu'au 21 novembre.  
**BULLE - Le Cours n'est pas complet!!! - BULLE**  
Les soirées dansantes vont commencer, prière de s'inscrire au plus  
tôt chez A. GENOUD, rue Tissot, Téléphone 2.39, Bulle.  
Leçons particulières à mon domicile, succès garanti en  
quelques leçons.

**Boucherie-Charcuterie**  
**Les Marmillod**  
-- BULLE --  
TÉLÉPHONE 105.  
Marchandise de premier choix.  
Nouvelle BAISSÉ de prix sur la viande de:  
Bœuf à bouillir et à rôtir.  
Rabais par quantité de 10 kg. et plus.  
BAISSÉ sur le veau. — Belle graisse de bœuf à bas prix.

**Maison de Ville**  
à LA TOUR-DE-TRÈME.  
Se recommande. Meinrad MOOSER.

**Caramels Pectoraux Kaiser**  
avec les 3 sapins  
contre LA TOUX  
l'enrouement, l'engorgement, le  
catarrhe, employé avec succès  
depuis plus de 7000 attestations  
de 30 ans. — de toutes  
les classes prouvent son efficacité  
sans concurrence. Paquets à 30 et  
50 cts., boîte à 1 fr. En vente chez:  
Bulle: Droguerie Dubas.  
Cerniat: Pier. Andrey, nég.  
Broc: Ad. Enderli, épicer.  
G. Dématraz. Société  
de Consommation.  
Sorens: Alfred Wolf.  
Epagny: Soc. de Consom.  
Gumefens: J. Fragnière,  
épicerie.  
Charmey: Soc. d. consom.  
Morlon: L. Grandjean, ép.  
Gruyères: S. Deschenaux.  
Créruz: Soc. de Consom.  
Villarvolard: Société de  
Consommation.  
Botterens: Soc. d. Consom.  
ainsi que dans les pharma-  
cies et drogueries.

**Chez René**  
Bulle - Place de l'Union - Bulle  
On y trouve toujours:  
BELLES CHATAIGNES pour  
les cassées - noix - noisettes.  
BELLES POMMES de conserve.  
FRUITS - Légumes - Conserves  
de 1er choix!  
Prix spéciaux pour Hôtels.  
On livre à domicile.  
A VENDRE, pour cause de dé-  
cès, un  
**four à pain**  
portatif, en très bon état.  
S'adresser à l'Hôtel de feu  
Joseph Dafflon, Epagny.

**APPARTEMENT**  
à louer.  
Maison GEINOZ, La Tour.  
Mise de bois.  
Samedi 20 novembre, on ven-  
dra en misés deux pièces: 50 bil-  
lons sapin, 9 bilbons daïlle, 200 lattes,  
80 poteaux chéno et daïlle et 25  
tas de rondins et branches.  
On mettra le transport des  
bois à papier.  
Rendez-vous à 1 h. 1/2 à la  
ferme Blaser.  
L'Inspecteur Forestier  
de la Gruyère.

**On demanderait à louer**  
pour quelques mois une chambre  
pour remiser un petit mobilier.  
S'adresser à M. Pierre SU-  
DAN, instituteur, BULLE.

**A LOUER**  
petit appartement.  
S'adresser au Café Suisse,  
Bulle.

**A LOUER**  
LOGEMENT  
de 2 chambres, cuisine, et dé-  
pendances, eau et lumière.  
S'adres. à Publicitas, Bulle  
sous P. 7717 B.

**Cailliers**  
Lui d'abord  
CHOCOLAT AU LAIT

**OCCASION**  
A vendre, faute d'emploi,  
**1 bon fourneau**  
garni molasse.  
S'adresser à PIPOZ Louis,  
La Tour-de-Trême.

**JEUNE FILLE**  
cherche place, pour aider au  
ménage, ou garder des enfants, ou  
aussi pour aider au magasin.  
S'adresser à Mme Bryner,  
Tour-de-Trême.

**A remettre, pour cause de**  
**logement**  
de 3 pièces et cuisine, remis à  
neuf. Cave, écurie, grange, envi-  
ron 1/2 pose de terre, conviendrait  
pour agriculteur.  
S'adresser à Publicitas, Bulle,  
sous P. 7717 B.

**A LOUER**  
petit appartement.  
S'adresser au Café Suisse,  
Bulle.

**A LOUER**  
LOGEMENT  
de 2 chambres, cuisine, et dé-  
pendances, eau et lumière.  
S'adres. à Publicitas, Bulle  
sous P. 7717 B.

**IMPRIMÉS EN TOUS GENRES**  
noir et couleur  
à l'imprimerie du journal.  
— Devis sur demande.

**MISES JURIDIQUES.**  
L'Office des Faillites de la Gruyère vendra on 1<sup>res</sup> mises, le 22 no-  
vembre prochain, dès 14 heures, à l'Auberge de Pont-la-Ville,  
les immeubles appartenant à la masse de Pierre Tinguely, feu Adol-  
phe, au dit lieu.  
**1<sup>er</sup> lot.**  
Art. 49 à 60 de Pont-la-Ville, Sur Mont, Au Paquier au Mer-  
loz et à la Pérasaz, habitation, grange, écurie, atolier, remise,  
près de 17 poses 344 perches et bois de 3 poses 348 perches.  
Estimation: frs. 38.000.  
**2<sup>es</sup> lot.**  
Art. 421, 422, 174 de La Roche, Le KRACHOZ, pâturages de 5  
poses 54 perches et bois de 1 pose 394 perches.  
Estimation: frs. 2000.  
Le bloc est réservé.  
On peut prendre connaissance des détails de vente à l'Office,  
Bulle, le 12 novembre 1926.  
Office des Faillites de la Gruyère.

**GRAND RABAIS**  
sur tous les  
**CHAPEAUX d'HIVER**  
AU SALON DE MODE  
**Madame Jeanne GLASSON**  
au 2<sup>me</sup> étage de la Maison Pinaton  
Annonce retirée.

Pour notre Quinzaine de

# FIN de SAISON

qui commencera **demain, Mercredi**, et se terminera irrévocablement

**Mercredi 30 Novembre**

nous faisons sur tous les articles mentionnés ci-bas un **RABAIS** de

→ **10** % ←

que nous déduisons immédiatement sur chaque achat (fiche).

Dans ces articles sont compris :

**Mode et Confection** pour Dames et enfants, tous les **Tissus laine et coton**, **Bonneterie** pour Dames, Messieurs et enfants, **Articles pr. Messieurs**, **Lingerie** pour Dames, Messieurs et enfants, **Mercerie**, **Papeterie**, **Parfumerie & Maroquinerie**, **Bas**, **Gants**, **Tabliers** et **Corsets**, **Pantoufles**, **Couvertures** de laine et coton, **Draps de lit molleton**, **Toile cirée**, **Tapis de tables**, **Descentes de lit**, **tapis jute passage** et **linoléum**, **Nattes** de porte.

**Articles de Ménage :**

Porcelaine, Faïence, Verrerie, Articles en aluminium, émail et ferblanterie. Articles en bois, Vannerie, Brosserie, Articles de nettoyage.

**Exception faite sur les articles suivants :**

Jouets, Laine à tricoter, Savon, Allumettes et Articles avec prix de vente imposé et certains articles déjà vendus avec prix de réclame.

# All Louette

**BULLE**

## AVIS

Par suite du décès de Jean TARCHINI, la Société en nom collectif « Tarchini Frères, à Fribourg » est dissoute.

Le soussigné, inscrit au Registre du Commerce, sous la raison sociale

**Anselme TARCHINI**

7, Rue Louis Chollet — **FRIBOURG** — Rue Louis Chollet, 7

Téléphone 595. — Compte de chèques 624. — Téléphone 595.

**Entreprise générale de gypserie, peinture, décoration**

Voûtes métalliques système Rabitz Reform pour églises et édifices publics

s'occupera comme auparavant de tous travaux concernant sa partie.

— Devis gratuits à disposition. — P 14.775 F

Se recommande.

**A. TARCHINI.**

**Hôpital cantonal, Fribourg**  
Service de la Maternité.

Le Conseil d'administration de l'Hôpital cantonal a décidé de réduire, dès le 1<sup>er</sup> novembre 1926, le tarif du 22 avril 1921, dans le sens d'accorder la gratuité aux nouveaux-nés âgés de moins de 15 jours et dont la mère est hospitalisée dans le service de la maternité. P 14.721 F

**PENSION**

Jeune **HOMME** sérieux et stable **trouverait bonne PENSION** pour la table dans maison particulière.

S'adresser à **PUBLICITAS, Bulle**, sous P. 7708 B.

**Préparation de bois.**

Le soussigné met en soumission la préparation d'environ **300 m<sup>3</sup> de bois de commerce et bois de feu**, rière la propriété du Pré de l'Essert, au lieu dit : **LA CHAUX AU CERF**.

Adresser les soumissions au forestier **Auguste MORAND**, rue du Tir, à **BULLE**, jusqu'au samedi 20 courant, au soir, lequel renseignera sur les conditions. Ppon: Paul Morard.

**SOUMISSION**

La Commune d'Enney met en soumission la fourniture de **100 m. de tuyaux 1 pouce et 740 m. de tuyaux 3/4**, galvanisés et de 1<sup>re</sup> qualité, ainsi que les accessoires, pour l'installation d'une conduite d'eau. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions au Secrétariat communal jusqu'au samedi 20 novembre prochain. Enney, le 10 novembre 1926. Par ordre: *Le Secrétaire communal.*

**A LOUER**  
chambre meublée

chauffable, bien située au soleil. S'adresser à **Mme Jeanne Glasson**, mais. Pinaton, **Bulle**.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

**Cassée-Concert**

à la Croix-Blanche, **HAUTEVILLE**

Invitation cordiale.

**Gilbert MORET.**

**Cuir et peaux bruts**  
**Peaux de Lapins**

crins de cheval et vache, soies de porc, chiffons, os et vieux métaux.

**Fr. MOURLEVAT, négociant, BULLE.**



Un bon **conseil**  
à toutes les femmes! N'ajoutez à votre café que la véritable **Franck**. Vous réaliserez ainsi une économie considérable... mais que ce soit de la **Franck Spéciale**

**Fromager**

connaissant la fabrication **demande place**

pour tout de suite. S'adres. à **Publicitas Bulle**, sous P. 7712 B.

**OCCASION**

A vendre une machine à coudre de cordonnier double. Prix très avantageux, facilité de paiement.

S'adresser à **M. La. Guigoz**, rue de Gruyères, **Bulle**, sous P. 2443 B.

**APPARTEMENT**

dans villa, 5 chambres et cuisine, chauffage central.

A **REMETTRE** pour de suite ou date à convenir. S'adresser à **M. La. Guigoz**, rue de Gruyères, **Bulle**.

**A LOUER**

pour tout de suite

**APPARTEMENT** de 3 chambres, cuisine et dépendances.

S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 2445 B.

**BONNE OCCASION**

A vendre, faute d'emploi, **appareil photographique 10/15**, marque anglaise, double tirage, avec accessoires, très bas prix. Facilité de paiement.

S'adresser à **Publicitas, Bulle**, sous P. 2444 B.

**A vendre**

faute d'emploi, une

**bonne jument**

à deux mains, de 7 ans.

S'adres. à **M. Louis Blanc, Bulle**.

**VÉLOS**

A vendre **UN VÉLO DE DAME**, neuf, et un **d'OCCASION** pour homme, chez **H. MONNERAT, vélos, BROC.**

**A vendre**

bonne **JUMENT** de dix ans,

garantie sous tous les rapports,

ainsi que **2 TRUIES** de 8 mois,

belle race, pour l'élevage.

S'adres. à **Dupasquier frères, Vuadens**.

**Deux bons**

**gardes-génisses**

cherchent place pour l'ap-

page 1927.

S'adresser à **Publicitas, Bulle**,

sous P. 2453 B.

**On demande**

une **bonne vache en hivernage**, bons soins assurés.

A la même adresse à vendre

un **four à pain** à l'état de neuf.

S'adres. à **Grégoire COLLIARD**,

**Vuisternens-dev.-Romont.**

**FONDUE**

au vacherin, à **Fr. 1.20**, au

**Café des Ormeaux**

(ancien Café CASTELLA)

**FRIBOURG**

**1<sup>er</sup> Marrons**

à **Fr. 0.28** par kg.

**CHATAINES** **Fr. 0.24** le kg.

Envoi de **MARIONI, S. Cia-**

**ro (Tessin)**. P. 12 776 O.

**Assemblée**  
**bourgeoiale.**

Les bourgeois de la commune de **Bulle**, citoyens actifs, y domiciliés, sont convoqués en assemblée pour le **dimanche 21 novembre 1926, à 11 h. 1/2**, à l'**Hôtel de Ville** (local des Sociétés).

TRACTANDUM :

**Réception bourgeoiale.**

(**M. ZENDALI Félix** et famille.)

**Bulle**, le 9 novembre 1926.

*Le Conseil communal.*



**A vendre**

faute d'emploi, une machine

à découper à pied, un lit

en fer laqué blanc, complet,

propre et en bon état.

S'adresser à **Publicitas Bulle**,

sous P. 2384 B.

**Commerce à remettre**

On remettrait, dans la région,

un **commerce de vins** bien

achalandé et offrant de belles

perspectives.

S'adresser **Café Industriel, Bulle**.